



# ECAM 4

## PAUVRETE ET ACTIVITE ECONOMIQUE

### 1. Introduction

L'activité économique regroupe généralement l'ensemble des actions que doit accomplir la population humaine afin de satisfaire ses besoins grâce à la production de biens et de services. Cette note va permettre premièrement de présenter la situation du marché du travail, ensuite d'examiner quelques relations entre la pauvreté et l'activité économique et enfin de faire un zooming sur le travail des enfants au Cameroun.

### 2. Vue synoptique sur l'activité économique

Au sens du BIT<sup>1</sup>, près de 7 personnes sur 10 âgées de 15 à 64 ans (73,0%) sont actives au Cameroun. Cependant, l'on note que ces taux sont en général plus élevés chez les hommes que chez les femmes. Cet écart s'expliquerait par le fait que plusieurs femmes sont des « femmes au foyer », c'est-à-dire celles qui se consacrent uniquement aux activités ménagères, notamment dans les régions septentrionales et de l'Est.

La population vivant en milieu rural est plus active que celle du milieu urbain avec des taux d'activité respectifs de 78,0% et 67,1%, soit une différence d'environ 11 points. Ce résultat pourrait se justifier entre autres par le fait que la population rurale se consacre presqu'exclusivement aux travaux agricoles tandis qu'en milieu urbain, des efforts doivent être fournis pour chercher un emploi ou créer une activité.

Selon le secteur institutionnel, le secteur informel (agricole et non agricole) regroupe près de 79% de la population occupée. Les femmes sont plus présentes dans ce secteur que les hommes. Le milieu urbain enregistre un pourcentage élevé d'actifs occupés travaillant dans le formel (20,9%).

Suivant le secteur d'activité, le secteur primaire regroupant les activités liées à l'extraction des ressources naturelles, l'agriculture, la pêche, l'exploitation forestière et minière occupe la majorité des travailleurs âgés de 5 ans ou plus. Il concentre 50,4% de

<sup>1</sup> Le taux d'activité au sens du BIT est le rapport de la population active (Actifs occupés+chômeurs BIT) à la population en âge de travailler.

la population occupée contre seulement 13,4% pour le secteur secondaire regroupant les activités liées à la transformation des matières premières généralement issues du secteur primaire. Le secteur tertiaire concernant les branches de services et de commerce emploie 36,2% d'actifs occupés.

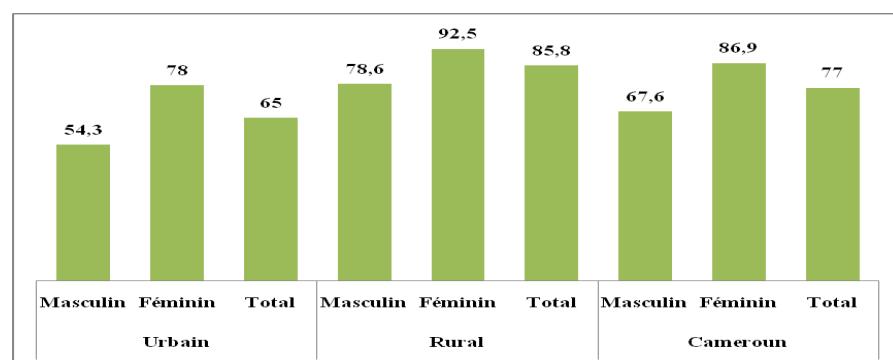
Une constitution des groupes socio-économiques tenant compte des caractéristiques de l'activité et de la position de l'individu dans cette activité permet d'expliquer les interactions entre l'activité et le niveau de vie. Le groupe le plus représenté au niveau national est celui des exploitants de l'informel agricole (30,1%), suivi par celui des travailleurs pour compte propre de l'informel non agricole (27,2%), des salariés de l'informel non agricole (14,6%) et des dépendants de l'informel agricole (13,7%).

En milieu urbain, les deux groupes les plus représentés du point de vue du travail sont les travailleurs pour compte propre de l'informel non agricole et les salariés de l'informel non agricole, avec des proportions respectives de 39,4% et 27,5%.

Le chômage demeure un phénomène essentiellement urbain. Au sens large, près de 10,2% de la population active est en chômage dans ce milieu. Cette proportion est de 2,7% en milieu rural. Cet écart entre milieu urbain et milieu rural pourrait être justifié par les multiples possibilités d'exercice d'activités agropastorales, l'exode rural et les difficultés d'insertion professionnelle en zone urbaine. L'on peut également noter qu'en milieu urbain, les hommes sont moins touchés par le phénomène de chômage que les femmes.

Du point de vue du sous-emploi global, l'on observe qu'il touche près de huit actifs sur dix (77,0%). Toutefois, la situation varie suivant le sexe et le milieu de résidence. En effet, les femmes (86,9%) sont plus touchées par ce phénomène que les hommes (67,6%).

**Graphique 1 : Taux de sous-emploi global des personnes de 15 à 64 ans, par milieu de résidence et suivant le sexe (%)**

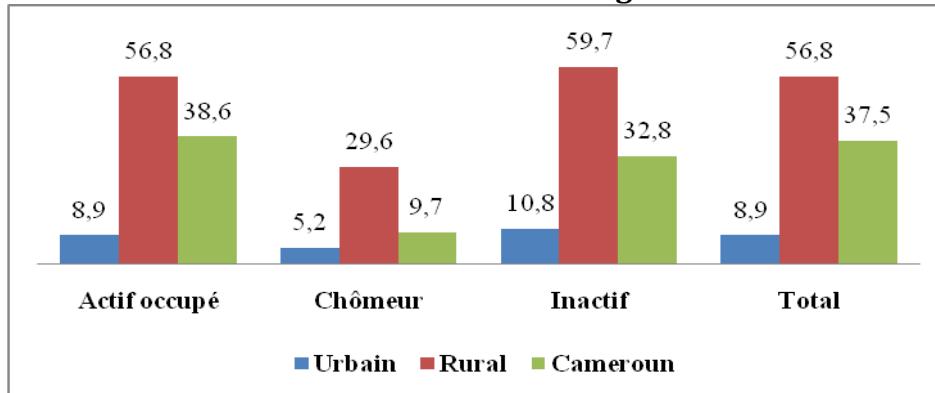


**Source:** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

### 3. Pauvreté mise en relation avec la situation d'activité des chefs de ménage

L'analyse de la pauvreté selon la situation d'activité des chefs de ménage permet de relever que les ménages dirigés par les actifs occupés sont plus touchés par la pauvreté (38,6%) que ceux dirigés par les inactifs (32,8%) ou les chômeurs (9,7%).

**Graphique 2 : Taux de pauvreté de la population (en %) selon la situation d'activité du chef de ménage suivant le milieu de résidence**



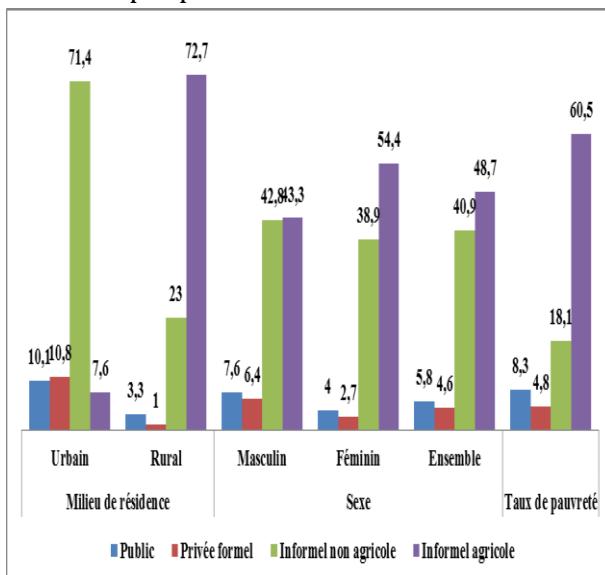
**Source:** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

Dans l'ensemble, 37,5% d'actifs occupés âgés de 5 ans ou plus sont pauvres. La pauvreté frappe davantage les actifs occupés du secteur informel agricole où un peu plus de la moitié d'actifs est pauvre (60,5%). Il s'ensuit que l'appartenance au secteur informel pour un travailleur l'expose plus à la pauvreté qu'un travailleur du secteur formel. Globalement, les revenus générés dans le secteur informel ne permettent pas de sortir de la pauvreté.

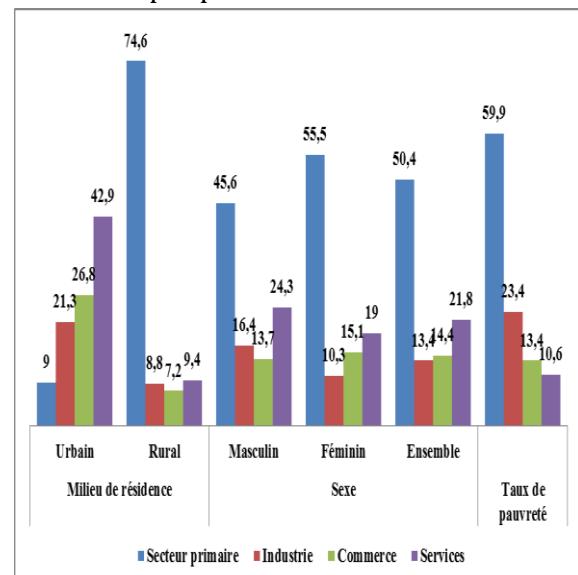
Le secteur primaire est prédominant en milieu rural et emploie plus de femmes que d'hommes alors qu'en milieu urbain, c'est le secteur tertiaire qui occupe plus d'actifs. C'est parmi les personnes travaillant dans le secteur primaire qu'on relève la plus grande proportion des pauvres.

**Graphique 3 : Répartition (en %) des actifs occupés de 5 ans ou plus par secteur institutionnel et secteur d'activité**

Actif occupés par secteur institutionnel



Actifs occupés par secteur d'activité



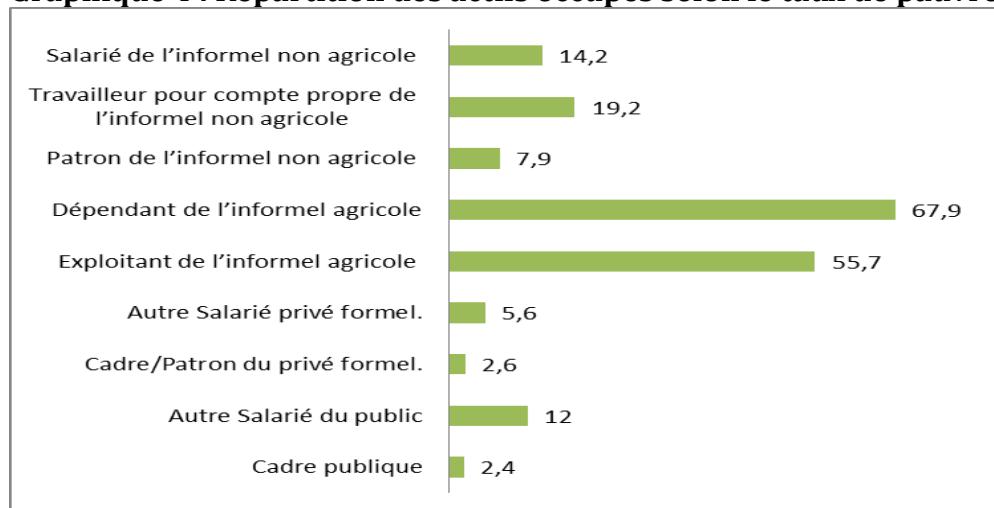
**Source:** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

L'analyse de la pauvreté selon le Groupe Socio Economique (GSE) révèle que les opérateurs du monde agricole, dominé par l'agriculture de subsistance, enregistrent les taux de pauvreté les plus élevés. En effet, les dépendants de l'informel agricole sont les plus touchés par la pauvreté avec environ deux pauvres pour trois individus

appartenant à ce groupe. Ils sont suivis par des exploitants de l'informel agricole dont presque la moitié est pauvre (55,7%).

L'ampleur de la pauvreté dans ce groupe s'expliquerait par le fait que l'agriculture pratiquée est du type traditionnel ou de subsistance basée sur une technologie archaïque à très faible productivité avec notamment l'étroitesse des surfaces exploitées, le caractère rudimentaire des instruments utilisés, la méconnaissance des techniques de conservation, l'inadéquation des techniques culturales et les difficultés d'écoulement de la production.

**Graphique 4 : Répartition des actifs occupés selon le taux de pauvreté**



**Source:** ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

#### 4. Conclusion

L'objectif recherché dans le présent document, consistait non seulement à apprécier l'activité économique aussi bien au niveau national qu'au niveau régional, mais aussi mettre en relation la situation de pauvreté au vue des activités économiques menées.

Au terme de l'analyse, il ressort des convergences au niveau national tout comme au niveau régional en matière de taux d'activité. Le rapprochement entre la pauvreté et le secteur d'activité montre que les ménages dirigés par des actifs occupés sont plus exposés à la pauvreté que les autres. Selon le secteur institutionnel, la pauvreté touche principalement les actifs occupés du secteur informel agricole. Ainsi, les actifs du monde agricole, suivis des exploitants agricoles sont suffisamment affectés par la pauvreté. En plus, du caractère dominant de la pauvreté en zone rurale, vient se greffer le travail des enfants de plus en plus accentuée.

En termes de recommandations à l'endroit des décideurs, il est suggéré :

- d'accompagner davantage les exploitants agricoles en milieu rural ;
- d'accentuer les actions visant à réduire massivement le sous-emploi ;
- de faciliter la formalisation des entreprises du secteur informel ;
- d'entreprendre des actions visant à réprimander le travail des enfants.